

AUX CATHOLIQUES D'Y VOIR

Montréal est-il une ville administrée par une majorité de catholiques?

Tous les dimanches, une centaine d'épiceries juives sont ouvertement ouvertes, et vendent à tout venant, des légumes, des viandes, du charbon de bois, etc., etc. Et la police ne voit rien ou n'a pas le droit de voir. Fait-elle des « causes »? Quelque truc savant vient à point les empêcher d'aboutir, quand l'on ne déporte point vers des quartiers de tout repos le policier trop zélé.

Tous les jours, à certain point d'une grande artère de la ville, des garçonnets ne peuvent stationner quatre à cinq minutes, sans se voir aborder tout aussitôt par de sinistres embaucheurs. Chacun peut être témoin de ces ignobles pratiques. La police ne voit rien ou n'a pas le droit de voir.

Les « blind-pigs », maisons interlopes où l'on vend en contrebande des liqueurs alcooliques, et bien autre chose, se propagent dans tous les quartiers. Elles pullulent avec une abondance telle qu'elle fait soupçonner quelque haute complicité. Et la police ne voit rien ou n'a pas le droit de voir.

Et nous ne parlons pas des autres corruptions, cinémas, salles de pool, tavernes, maisons de débauche, sur lesquelles ne sait se poser qu'un oeil tolérant.

Les catholiques de Montréal n'ont-ils rien à voir à la morale de leur ville?